

SOCIÉTÉ DE MUSIQUE

LA CHAUX-DE-FONDS



MA 28 AVRIL 2015, 14H A 17H
CONSERVATOIRE DE MUSIQUE
NEUCHATELOIS, SALLE FALLER,
LA CHAUX-DE-FONDS, ENTREE LIBRE
COURS D'INTERPRETATION PUBLIC PAR
EMMANUEL PAHUD - PORTRAIT III

MA 28 AVRIL 2015, 20H15
CLUB 44,
LA CHAUX-DE-FONDS
MUSIQUE & SOCIÉTÉ, UN THÈME À
PORTÉE DE FLÛTE, ENTRETIEN AVEC
EMMANUEL PAHUD - PORTRAIT IV
Avec la participation de Julian Sykes,
critique musical au journal *Le Temps*

ME 29 AVRIL 2015, 20H15
L'HEURE BLEUE
LA CHAUX-DE-FONDS
ONZIÈME CONCERT GRANDE SÉRIE,
CONCERT DE CLOTURE
EMMANUEL PAHUD flûte - PORTRAIT V



ANDRE JOLIVET 1905-1974

Incantation pour flûte n°1

« Pour accueillir les négociateurs, et que
l'entrevue soit pacifique »

GEORG PHILIPP TELEMANN 1681-1767

Fantaisie pour flûte n°1 en la majeur
Vivace - Allegro

Fantaisie pour flûte n°2 en la mineur
Grave - Vivace - Adagio - Allegro

Fantaisie pour flûte n°3 en si mineur
Largo - Vivace - Adagio - Allegro

ANDRE JOLIVET

Incantation pour flûte n°2

« Pour que l'enfant qui va naître soit un fils »

GEORG PHILIPP TELEMANN

Fantaisie pour flûte n°4 en si majeur
Vivace - Allegro

Fantaisie pour flûte n°5 en do majeur
Presto - Allegro - Allegro

Fantaisie pour flûte n°6 en ré mineur
Dolce - Allegro - Spirituoso

ANDRE JOLIVET

Incantation pour flûte n°3

« Pour que la moisson soit riche, qui naîtra
des sillons que le laboureur trace »

GEORG PHILIPP TELEMANN

Fantaisie pour flûte n°7 en ré majeur
Alla francese - Presto

Fantaisie pour flûte n°8 en mi mineur
Largo - Spirituoso - Allegro

GEORG PHILIPP TELEMANN

Fantaisie pour flûte n° 9 en mi majeur
Affetuoso - Allegro - Grave - Vivace

ANDRE JOLIVET

Incantation pour flûte n°4

« Pour une communion sereine de l'être
avec le monde »

GEORG PHILIPP TELEMANN

Fantaisie pour flûte n°10 en fa dièse mineur
A tempo giusto - Presto - Moderato

Fantaisie pour flûte n°11 en sol majeur
Allegro - Adagio - Vivace - Allegro

Fantaisie pour flûte n°12 en sol mineur
Grave - Allegro - Grave - Allegro - Dolce -
Allegro - Presto

ANDRE JOLIVET

Incantation pour flûte n°5

« Aux funérailles du chef pour obtenir la
protection de son âme »

Il est difficile d'imaginer un musicien plus prolifique que Telemann, et cela dans tous les genres: musique sacrée, opéra, musique de chambre et orchestrale, œuvres de circonstances pour toutes sortes de cérémonies. Et pourtant, à l'opposé de beaucoup de maîtres de son époque, il n'est pas né dans une famille de musiciens. Ses ancêtres étaient pasteurs ou instituteurs.

Son père mourut en 1685. Sa mère ne vit pas du tout d'un bon œil les étonnants talents musicaux du petit Georg Philipp. Lorsque le garçon se mit à composer un opéra à 12 ans, on décida de l'envoyer faire des études loin de sa ville natale de Magdeburg. En vain... Mais – parallèle intéressant – aucun des enfants de Telemann (8 fils et deux filles) n'allait embrasser une carrière musicale.

Les étapes principales de ses riches activités furent Leipzig, Sorau, Eisenach, Francfort, Hambourg. Sa réputation était énorme. De son vivant, il était bien plus célèbre que

Bach. Pourtant, les deux géants n'étaient pas concurrents, mais liés par une profonde amitié. En 1714, Telemann devint le parrain de Carl Philipp Emanuel Bach.

La diversité des talents de Telemann ne lui facilitait pas toujours la vie. Bien souvent, les autorités ecclésiastiques refusaient d'accepter un Cantor qui était en même temps actif à la scène, ou, à Hambourg, même Directeur de l'Opéra!

Telemann recherchait dans ses compositions, souvent écrites pour des combinaisons instrumentales inédites, une variété de sonorités aussi grande que possible. Les musiques traditionnelles, notamment polonaises et moraves, le fascinaient. On en retrouve des traces dans bien des morceaux de sa main.

Les 12 Fantaisies pour flûte sans basse furent écrites à Hambourg en 1732/33. Comme toujours, Telemann essaie d'utiliser toutes les possibilités de l'instrument. On peut le voir dans la séquence des Fantaisies, dont l'ordre suit les notes de la gamme: l'interprète se voit même contraint de jouer, dans le n°10, en fa dièse mineur, tonalité plutôt inhabituelle pour la traversière! Les contrastes soudains entre tempo vif et lent sont nombreux, ainsi que les rythmes de danse et les sauts d'intervalles importants.

On trouve des « fausses fugues » (n°1 et n°11), une Ouverture à la Française (n°7), des mouvements particulièrement virtuoses tels le Vivace de la Troisième ou l'Allegro initial de la Onzième. La Quatrième et la Neuvième sont particulièrement originales dans leur construction mélodique.

Le début de la Cinquième surprend par un début très contrasté, les moments virtuoses et méditatifs très brefs se succédant en alternance. Le n°10 est fort proche musicalement de Bach, la dernière pièce termine la série avec sept mouvements courts.

« Non seulement Telemann fut témoin de grands changements dans la vie musicale allemande, mais il participa activement à leur évolution. Jusqu'au XVIII^e siècle, la production d'un compositeur était largement dictée par la nature de son emploi, et les sphères

musicales étaient strictement définies. Un Cantor n'écrivait pas d'opéras; les exécutions musicales publiques étaient en général connectées à une institution. Mais Telemann le compositeur refusait d'être limité par les chaînes de ses tâches officielles, et il brisa les barrières entre les musiques sacrée et profane. En organisant des concerts publics, il tenta de donner aux amoureux de la musique la possibilité d'entendre de la musique de tous genres. » (Martin Ruhnke (1921-2004), musicologue)

« Le chant est le fondement de toute musique. Quiconque choisit la composition doit chanter dans ses mouvements. Quiconque joue d'un instrument doit connaître le chant. Il faut donc inculquer le chant avec diligence à la jeunesse. » (Georg Philipp Telemann)

TELEMANN JOLIVET

L'horizon artistique d'André Jolivet était extrêmement large, comprenant les beaux-arts, la littérature, le théâtre et, bien sûr, la musique. Inspiré par la Grèce antique, il y recherchait surtout une dimension spirituelle. Sa mère pratiquait le chant et le piano avec bonheur. Jolivet suivit des études très complètes, il fut, entre autres, élève d'Edgar Varèse. Parmi ses activités professionnelles, notons l'enseignement (1928 à 1942) et la Direction de la musique à la Comédie-Française (1945-1959).

Une grande partie des pièces de Jolivet se trouvent plus souvent au programme des conservatoires et des concours que sur scène. Mais les « Incantations » appartiennent à une autre catégorie. Jolivet les com-

posa en 1936. Il choisit la flûte, instrument pour lequel il avait une grande prédilection. Cet instrument, dans ses formes les plus diverses, joue un rôle prépondérant dans des musiques exotiques que Jolivet appréciait particulièrement. Avec les Incantations, il voulait, d'après ses propres paroles, « exprimer la primauté en musique de l'élément monodique, c'est-à-dire de la mélodie minutieusement organisée... ». Toutes les techniques de la flûte (telle la « Flatterzunge ») et tous ses registres sont utilisés. Ainsi, les contrastes extrêmes entre l'aigu et le grave caractérisent la Première Incantation.

Dans la Deuxième, on a l'impression que la flûte imite la voix humaine (les pleurs de l'enfant?). La Troisième s'approche de plus en plus de la prière. Les lignes mélodiques deviennent plus longues. La « communion sereine » de la Quatrième est exprimée par une grande tranquillité. Quant aux « Funérailles du chef », elles sont mouvementées et pas « funéraires » au sens habituel.

« Pour André Jolivet, le problème de la communication était primordial. La raison d'être de la musique était, selon lui, d'établir des rapports, d'une part, entre le corps et l'âme, c'est-à-dire entre la matière sonore et l'esprit qui la soulève et qui l'anime; d'autre part, entre le créateur et son public. Respectant l'instinct, répudiant la froide intelligence, il ne s'est pas fié pour autant au sentiment pur, mais a pensé logiquement son œuvre et l'a méthodiquement conduite vers des champs de plus en plus larges. » (Jacques Rouchouse, essayiste et critique musical français, producteur de nombreuses émissions musicales radiophoniques).

Commentaires : François Lilienfeld

MA 28 AVRIL 2015, 14H à 17H
CONSERVATOIRE DE MUSIQUE
NEUCHATELOIS, SALLE FALLER,
AV. LEOPOLD-ROBERT 34,
LA CHAUX-DE-FONDS, ENTREE LIBRE
COURS D'INTERPRETATION PUBLIC PAR
EMMANUEL PAHUD - PORTRAIT III

Avec la participation de six élèves de flûte et de l'ensemble Zéphyr, tous en formation au Conservatoire de musique neuchâtelois.



Fait assez rare, nombres de pro-

fesseurs de flûte viennent, et parfois de loin, assister aux concerts donnés par Emmanuel Pahud, accompagnés de leur classe. Il a toujours un mot gentil pour chacun, se prête sans aucune difficulté aux séances de dédicace, de photo, donne des conseils à qui lui en demande. Sa disponibilité est grande et cela se sait. Emmanuel Pahud n'est pas seulement l'excellence incarnée, il est aussi un être de générosité.

Le Cours d'interprétation qu'il donnera inaugure le bouquet final du portrait que la Société de Musique a l'honneur de lui consacrer cette saison. L'occasion n'est pas offerte tous les jours d'approcher de si près une telle personnalité, au cœur de son art. Un cours d'interprétation par Emmanuel Pahud est un événement d'autant plus important que le musicien, engagé dans une carrière de concertiste particulièrement exigeante, n'a pas de poste fixe d'enseignement et ne distille son savoir que par coup de cœur, au gré de ses déplacements incessants, entre deux concerts, et, surtout, sans nécessité aucune !

Car il aime le contact avec la jeune génération. Voir progresser les individualités, leur apporter son savoir, son expérience, sa réflexion permanente sur l'instrument et la musique sont pour lui une nécessité. La réflexion, guidée par une certaine forme de naïveté, de candeur en tout cas, que lui apportent dans leur approche musicale les étudiants représente pour lui, en retour, une nourriture indispensable.

MA 28 AVRIL 2015, 20H15
CLUB 44, RUE DE LA SERRE 64,
LA CHAUX-DE-FONDS
MUSIQUE & SOCIETE, UN THEME A
PORTEE DE FLUTE, ENTRETIEN AVEC
EMMANUEL PAHUD - PORTRAIT IV

Avec la participation de Julian Sykes,

critique musical au journal
Le Temps



Emmanuel Pahud et sa flûte d'or

« Emmanuel Pahud n'est pas seulement l'un des flûtistes les plus éblouissants de sa génération. C'est un musicien complet, aussi bien soliste, chambriste que membre du prestigieux Orchestre philharmonique de Berlin (depuis 1993). Sa carrière, qu'il a entamée très tôt sur la scène internationale, l'a vu défendre le grand répertoire pour flûte comme des œuvres nouvelles. Il aime élargir les horizons, capable de se mouvoir dans des langages forts variés, de la famille Bach à Michael Jarrell, en passant par Mozart qu'il interprète d'un souffle souverain. L'élève d'Aurèle Nicolet s'impose avec une autorité naturelle sur scène, doté d'un don de communication et d'un goût du partage qui le rendent cher aux audiences du monde entier. Rencontre avec une personnalité exigeante et attachante. »

Julian Sykes

S'appuyant sur sa prestigieuse expérience, Emmanuel Pahud évoquera le rôle de la flûte dans l'orchestre. A la veille de son récital, il parlera bien sûr des capacités de son instrument à remplir, à lui seul, le volume d'une salle de concert, ou à se faire complice, à la faveur du répertoire de musique de chambre. Enfin, il abordera un thème qui lui tient très à cœur ; les liens existants – ou à créer encore - entre musique et société. Rendez-vous est pris avec un interprète d'exception.

En partenariat avec le Club 44 (www.club-44.ch) et Gabson & HiFi. Entrée à CHF 15.- / AVS, AI, Chôm., Membres de la Société de Musique de La Chaux-de-Fonds CHF 10.- / Etudiants CHF 5.-

EMMANUEL PAHUD flûte

Nommé « Instrumentiste de l'Année 1997 » lors de la cérémonie des Victoires de la Musique en février 1998, le flûtiste franco-suisse Emmanuel Pahud est né à Genève où il commence ses études musicales à l'âge de 6 ans. En 1990, après avoir obtenu son prix au Conservatoire de Paris, il suit l'enseignement d'Aurèle Nicolet. Emmanuel Pahud remporte plusieurs premiers prix internationaux, il est également lauréat de la Fondation Yehudi Menuhin.

A 22 ans, il est nommé première flûte de l'Orchestre Philharmonique de Berlin.

Emmanuel Pahud donne de fréquents récitals et des concerts dans le monde entier, et est l'invité régulier de festivals importants tant en Europe qu'au Japon. Au cours de ces dernières saisons, la liste des orchestres avec lesquels il a joué est impressionnante (Berlin, Londres, Zurich, Munich, Saint-Pétersbourg, Tokyo), sous la direction de Claudio Abbado, Sir Simon Rattle, Valery Gergiev, Paavo Järvi ou encore Itzhak Perlman.

La saison 2014-2015 le voit en soliste à Salzbourg, Madrid, Cologne, Genève, Lyon, Oslo, entre autres, ou en musique chambre, dans toute l'Europe, avec différents partenaires incluant son ensemble « Les Vents Français ».

Il y a plus de 20 ans, aux côtés d'Eric Le Sage et de Paul Meyer, il fonde le festival de musique de chambre « Musique à l'Empéri » à Salon-de-Provence.

En 1996, il signe avec EMI un contrat d'exclusivité. Il y a maintenant plus de 20 enregistrements disponibles, récompensés par de nombreuses distinctions dans le monde entier, parmi lesquelles six « Echo Klassik » (le sixième décerné en octobre 2014). Ses plus récents enregistrements sont consacrés à la musique pour flûte à la cour de Frédéric le Grand dirigée par Trevor Pinnock (EMI Classics) et à l'intégrale pour flûte de Frank Martin (Musiques Suisses / Migros) qui a reçu un Diapason d'Or.

En 2009, il est élevé au grade de Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres par le gouvernement français et en avril 2011, il est récompensé par le titre de Honorary Member

of the Royal Academy of Music (Hon RAM) de Londres. Il est ambassadeur pour l'UNICEF.



Son nouvel enregistrement « Revolution », avec l'Orchestre de Chambre de Bâle placé sous la direction de Giovanni Antonini, est sorti en mars chez

Warner. Emmanuel Pahud le dédicacera au Club 44 le 28 avril, ainsi qu'à l'issue du concert le 29 avril.

« Il existe mille occasions de se régaler de son talent. La plus récente est un disque consacré à des pièces composées en France dans les années qui précèdent et suivent la Révolution, par des compositeurs aussi différents que Gluck, Pleyel ou Devienne. Un âge d'or de l'instrument. La flûte, pourtant, s'apparente à l'élégance de l'aristocratie, on l'imagine jouée en bas de soie plutôt qu'en bonnet phrygien : « Oui et non, nuance Emmanuel Pahud. La flûte est un instrument paradoxal, un symbole de la musique de cour, certes, mais qui a été aussitôt récupéré par les révolutionnaires, qui s'en prenaient précisément aux symboles de ce qu'ils voulaient renverser. »

(Extrait d'une interview d'Emmanuel Pahud par Jean-Jacques Roth, parue dans Le Matin Dimanche du 12 avril 2015.)

BILLETTERIES

ma-ve: 13h à 18h, sa: 10h à 12h

L'Heure bleue – Salle de musique
Av. L.-Robert 27, La Chaux-de-Fonds
Tél.: +41 32 967 60 50

Guichet du Théâtre du Passage
Passage Max.-de-Meuron 4, Neuchâtel
Tél.: +41 32 717 79 07

www.musiquecdf.ch

**Prix des places pour le récital du 29 avril
à 20h15 : CHF 30.- à CHF 60.-**

Réduction de 5.- sur le prix d'une place pour
les membres de la Société de Musique.

Places à 10.- pour les étudiants et les moins
de 16 ans le jour du concert, dans la mesure
des places disponibles.

Les détenteurs d'un abonnement GRANDE
SERIE bénéficient d'une place à CHF 20.-
pour chacun des concerts de la SERIE
PARALLELES.

DATES DE LA GRANDE SERIE 2015-2016

*Détails disponibles dès le 20 mai sur
www.musiquecdf.ch et à l'entrée du concert
du 29 avril.*

Mardi 27 octobre, 20h15

Vendredi 6 novembre, 20h15

Mardi 17 novembre, 20h15

Samedi 28 novembre, 20h15

Samedi 12 décembre, 20h15

Jeudi 21 janvier, 20h15

Vendredi 5 février, 20h15

Dimanche 21 février, 17h

Mardi 15 mars, 20h15

Vendredi 15 avril, 20h15

Mardi 26 avril, 20h15

Concert d'orgue annuel, di 17 janv. 2016, 17h

Avec le soutien de la
 Loterie Romande


La Chaux-de-Fonds
MÉTROPOLE HORLOGÈRE


ne.ch
RÉPUBLIQUE ET CANTON DE NEUCHÂTEL


MIGROS
pour-cent culturel


PIGUET GALLAND & CIE SA
BANQUIERS DEPUIS 1856


IBC
INSURANCE BROKING CONSULTING


Sandoz
FONDATION DE FAMILLE


ESPACE
2
RTS


BCN
FONDATION
culturelle


mezzo


Athmos
HOTEL